

Compte-rendu week-end RAMSAR - 5 et 6 février 2005

Journée Mondiale des Zones Humides à Congis-sur-Thérouanne (Seine-et-Marne)

1 - La conférence (samedi 5 février à 17h00) de M. Guy Jarry était le temps fort du week-end. Cette conférence en accès libre à eu du succès : 98 participants étaient présents. Contenu : la protection des zones humides en France, en Europe et dans le monde.

La conclusion portait sur la protection des zones humides en Ile-de-France, et plus particulièrement sur la protection des Boucles de la Marne.

L'ensemble des boucles de la Marne situées en Seine-et-Marne pourrait satisfaire les critères de désignation de sites Ramsar. D'autres statuts de protection complémentaires sont à rechercher.

2 – Exposition : La salle des fêtes de Congis-sur-Thérouanne accueillait une exposition, en libre accès durant tout le week-end. De 100 à 120 personnes ont visité l'exposition durant le week-end.

Contenu de l'exposition :

- Un ensemble de huit panneaux présentant la convention de Ramsar, réalisé par le bureau Ramsar en Suisse.
- Un panneau explicatif sur la diversité des zones humides, accompagné d'une carte du monde « Global Land cover ».
- Une présentation détaillée de trois zones humides très différentes (le Djoudj au Sénégal, les Iles Shetland, le Grand-Voyeux et les boucles de la Marne – *reproduit en annexe 2*).
- Des tables d'activité proposant une approche ludique et sensorielle à propos du Grand-Voyeux : une série de boîtes à toucher permettait de jouer à reconnaître différents éléments du Grand-Voyeux (alluvions sableuses et argileuses, plumes, coquilles de bivalves, fructification d'aulne glutineux, etc.). S'y trouvait aussi une loupe binoculaire (observation d'invertébrés aquatiques, notamment de cyclopes), et divers éléments naturels à observer.

3 - Portes-ouvertes : Pour compléter l'exposition, il était proposé aux visiteurs de venir découvrir le domaine régional du Grand-Voyeux. Plus de 130 personnes ont passé un moment dans l'observatoire. Les bénévoles de l'association étaient mobilisés pour donner les explications nécessaires.

L'avifaune hivernante au Grand-Voyeux a pu être observée dans de bonnes conditions (prêt de jumelles et lunette d'observation). Garrot à œil d'or, sarcelle d'hiver, canard souchet, martin-pêcheur, fuligules milouin et morillons seront les espèces les mieux observées.

4 - Activités en semaine : Initialement prévues à partir du 1^{er} février, les animations scolaires ont été reportées au printemps (Exposition peu adaptée aux plus jeunes). Les demandes ont été assez nombreuses : 5 classes de Congis-sur-Thérouanne, une de Germigny-sous-coulomb, un centre de loisirs de Mouussy-le-Vieux).



La Marne - 16 février 2005

CANTON DE LIZY**Congis-sur-Thérouanne**

Commémoration de la convention Ramsar

**Pour la sauvegarde
des zones humides**

Le site de l'Espace régional du Grand-Voyeux a accueilli la conférence sur la préservation des zones humides dans le monde.

Un public motivé et nombreux s'était réuni à Congis-sur-Thérouanne, les 4 et 5 février derniers, avec le Domaine Régional du Grand-Voyeux choisi par l'AEV, l'Agence des Espaces Verts d'Île-de-France pour accueillir l'anniversaire de la signature de la convention de Ramsar.

Les journées organisées ces samedi et dimanche par l'Association l'AVEN du Grand-Voyeux ont été suivies attentivement par des familles entières venues de Meaux, Claye, Crécy, La Ferté et au-delà. L'exposition sur les zones humides, leur fragilité, leur fantastique potentiel était ouverte en permanence et avec le soleil le site ornithologique a connu une fréquentation soutenue malgré la fraîcheur.

Il faut dire que l'ambiance était chaleureuse aux observatoires où étaient présents plusieurs animateurs avec mise à disposition des jumelles et lunettes - observatoires réaménagés par l'AEV, plus confortables et d'accès protégé pour éviter le dérangement des oiseaux. Ils ont pu observer les hivernants : fuligules, sarcelle d'hiver, garrot à fil d'or, oie cendrée.

Les sédentaires : foulque macroule, grèbe huppé, grand cormoran, héron cendré, martin-pêcheur, bruant des roseaux, épervier d'Europe... d'autres espèces présentes alors qu'elles n'arri-vent habituellement qu'au



La découverte des oiseaux vivant sur le site est toujours un plaisir pour les plus jeunes, mais aussi pour leurs parents

Photos : Marie-Hélène Lent

printemps :

Grèbe castagneux, bouscarle de Cetti qu'on a entendue tout le week-end sans la voir, cachée dans la roselière. Seul regret : le grand butor ne s'est pas montré alors qu'il est présent sur le site.

Point fort de ces Journées : la conférence de Guy Jarry, directeur adjoint du CRBPO Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux du Museum, administrateur de la LPO, le samedi en fin d'après-midi.

Devant une centaine de personnes Guy Jarry a dressé un historique de la prise en compte des zones humides en Europe et au niveau mondial pour constater qu'elles

sont partout en fortes régressions. Pourtant elles sont d'une richesse biologique exceptionnelle comparées aux autres milieux naturels. Elles sont encore un enjeu crucial pour le cycle et la gestion de l'eau qui vont devenir un problème majeur dans la plupart des régions du globe.

Enfin il a lancé un appel aux responsables politiques présents dans la salle, notamment le président de la Communauté de Communes des Pays de l'Ourcq, le maire de Congis-sur-Thérouanne vice-président du Conseil général, les maires des communes avoisinantes présents dont plusieurs sont intéressés

par un projet identique sur leur territoire pour inscrire dans leur politique la préservation des zones humides.

Les réponses de Guy Jarry aux questions du public se sont prolongées jusqu'à 21 h au pot de l'amitié, avec des commentaires du CORIF (Centre Ornithologique Régional d'Île-de-France) sur les populations d'oiseaux.

L'AVEN a exprimé le souhait de renouveler ce type de conférence qui aborde des sujets aussi graves que la raréfaction des espèces vivantes ou la gestion globale de l'eau pour laquelle elle a le soutien de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie.

Découvrez les trésors des marais



CONGIS-SUR-THEROUANNE, DOMAINE NATUREL DU GRAND-VOYEUX. Ce week-end, des animateurs vous feront découvrir le site et son observatoire à oiseaux. Le martin-pêcheur (ci-dessus) y est visible toute l'année. (M. LINTON ET DE)

CEST le moment ou jamais de chauffer vos bottes en plastique. Pendant tout le week-end, à l'occasion des Journées mondiales des zones humides, cinq espaces naturels de Seine-et-Marne ouvrent leurs portes au public et proposent des animations gratuites. Cet événement, organisé par l'Agence des espaces verts d'Ile-de-France, vous permettra de découvrir tout l'intérêt et la richesse des marécages, étangs et des rivières pour notre environnement.

Ainsi, au domaine régional du Grand-Voyeux, à Congis-sur-Thérouanne, l'un des plus grands d'Ile-de-France avec ses 242 ha, l'un des quinze aménageurs de l'Association pour la valorisation des espaces nature du

Grand-Voyeux (Aven) vous guidera dans ce marais de la Marne, jusqu'à un bel observatoire où vous pourrez épier les oiseaux sans contrainte. « Ces étangs que vous voyez ont en fait été creusés par un carrier qui a extrait du sable et des graviers en grande quantité, explique Thierry Roy, le seul salarié de l'Aven. Maintenant que l'exploitation touche à sa fin, la nature reprend peu à peu ses droits. » Une grande roseière (un champ de roseaux) et des herbiers aquatiques ont poussé spontanément, pour le plus grand régis des oiseaux migrateurs.

« En hiver, nous recevons les visites de la sarcelle d'hiver, du jarrot à œil d'or ou encore du canard souchet, trois jolies espèces qui viennent se réchauffer quelques mois avant de re-

tourner vers les pays nordiques ou la Sibérie, s'enthousiasme l'animateur. D'autres, comme les blongios nains (de petits hérons de la taille d'un pigeon, une espèce en voie de disparition) nous reviennent d'Afrique pendant l'été. »

« Mais l'intérêt des zones humides comme celle du Grand-Voyeux ne se limite pas à sa faune et sa flore, précise Thierry Roy. Elles sont d'une importance capitale pour l'équilibre naturel. » En faisant office de zone de déboulement naturel de la Marne, le site limite autant que possible les inondations à Tilitourt ou à Meaux. Quant aux plantes, fougères de rizières et d'autres polluants, elles absorbent la pollution des sols.

MARIE LINTON

A NE PAS LOUPER CE WEEK-END

Forêt régionale de Farrières. Aujourd'hui et demain. L'exemple d'un réseau de marais intrarégionaux permettra d'aborder le rôle et la fonction des zones humides.
Rendez-vous au hameau de la Taille, de 14 heures à 17 heures.
Tel. 01.39.31.46.30.

Domaine régional du Grand-Voyeux à Congis-sur-Thérouanne. Aujourd'hui de 10 heures à 17 heures et demain de 10 heures à 17 heures, portes ouvertes avec l'accueil de bénévoles, visite de l'observatoire à oiseaux. Exposition temporaire consacrée au rôle et aux fonctions des zones humides dans le monde, à la mairie de Congis.
Aujourd'hui et demain de 10 heures à 17 heures.
Aujourd'hui également, une conférence sur les zones humides abordera l'exemple d'un site au Sénégal.
Rendez-vous à 17 h 30 dans la mairie de Congis. Tel. 01.64.33.22.11.

Secteur de la Bassée. Aujourd'hui, sortie ornithologique. Observations pendant une heure trente sur chaque site, déplacement en voiture. 9 heures : RV sur le site Pro Natura du Petit-Fossart à Varennes-sur-Seine (8,3 km au sud de Montoreau) à l'entrée de l'ex-carrière Morillon-Corval. Prendre à côté du magasin Laclercq la rue de Dormelles, vers le sud, jusqu'au portail vert de l'entrée. 11 heures : les Saiglets à Cannes-Ecluse. 13 heures : plan d'eau de Changemont. RV à la carrière GSM-CSS de Balloy-Blaizoches (18 km à l'est de Montoreau). A Balloy, prendre la direction de Vinpelles et tourner à droite du panneau GSM jusqu'au portail de l'entrée de la carrière, en bord de Seine. Plaque-nique sur place. 14 h 30 : réserve ornithologique du Carreau-Franc de Marolles-sur-Seine (6 km à l'est de Montoreau). RV à l'entrée, 16 heures : étang de la Chapelle. RV à l'entrée (à 10 km au sud-est de Montoreau sur la D 10), entre Villeneuve-la-Guyard et Misy dans l'Yonne).
Tel. 01.64.33.22.11.

Réserve nationale de la Bassée. De-

Le Parisien - 5 février 2005

ARNE

► CONGIS-SUR-THEROUANNE Succès pour les portes ouvertes du Grand-Voyeux

Quelque 130 personnes ont visité le domaine régional du Grand-Voyeux ce week-end, à l'occasion des Journées mondiales sur les zones humides. Venus de Meaux, Claye-Souilly, Crécy-la-Chapelle, La Ferté et au-delà, les familles ont profité du soleil pour sortir et observer les nombreux oiseaux hivernants et sédentaires du site — foulques macroules, sarcelles d'hiver, garrots œil d'or — depuis un observatoire équipé de jumelles et de lunettes. Quant à la conférence de Guy Jarry, un spécialiste des oiseaux et des zones humides, qui s'est tenue dans la mairie de Congis, samedi, elle a attiré une centaine d'auditeurs... qui ne disposaient même pas d'assez de chaises pour s'asseoir.

MERCREDI 9 FEVRIER 2005 —

Le Parisien

Congis-sur-Thérouanne

Journées mondiales des zones humides

Le site de Congis-sur-Thérouanne a été choisi par le conseil régional d'Ile-de-France pour fêter le 34^e anniversaire de la convention de Ramsar. (Ramsar est la ville d'Iran où a été décidée la mise en œuvre d'une politique de protection des zones humides d'intérêt majeur pour la préservation des oiseaux.)

A cette occasion, l'AVEN du Grand-Voyeux, en partenariat avec l'Agence des Espaces Verts de la région d'Ile-de-France et la commune de Congis-sur-Thérouanne, organise une exposition ainsi que des visites sur les étangs de la Boule de la Marne. Une conférence permettra de s'informer plus spécialement de l'intérêt majeur de cette politique de protection des zones humides dans le monde à partir d'exemples européens et africains.

Le 2 février 2005, Jour anniversaire l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture) et le Bureau Ramsar lancent un site internet consacré à ces espaces de plus en plus menacés : <http://www.unesco.org/nab/ramsarnab.htm>

Programme (activités gratuites) :

Samedi après-midi et dimanche toute la journée, tout public. Accès libre sur les étangs du Grand-Voyeux et à l'exposition (salle des fêtes de Congis-sur-Thérouanne) :

- samedi 5 février de 14 à 17 h 30
- dimanche 6 février de 10 à 17 h 30

Le samedi 5 février à 17 h 30, salle des fêtes de Congis-sur-Thérouanne : conférence débat sur la convention de RAMSAR et la protection des zones humides.

Conférence animée par M. Guy Jarry, chercheur au CNRS, détaché au musée national d'histoire naturelle, conseiller scientifique auprès du ministère de l'écologie et du développement durable, missionné pendant 7 ans pour la gestion du parc national du Djoudj au Sénégal, et participation pendant 18 ans à Wetlands International : dénombrements d'oiseaux d'eau en Afrique de l'ouest ayant permis la désignation de plusieurs sites RAMSAR dans cette région du monde. Pour les écoles et centres de loisirs : inscription au 01.64.33.22.13 avant le mardi 25 janvier dernier délai.

Ecoles : visites du Domaine régional du Grand-Voyeux et de l'exposition : le jeudi 3, vendredi 4 et le samedi 5 février.

Centres de loisirs : visites du Domaine régional du Grand-Voyeux et de l'exposition : mercredi 2 février.

Samedi 5 et dimanche 6 février : journées mondiales des zones humides, thème 2005, Diversité culturelle et biologique des zones humides, domaine régional du Grand-Voyeux, Congis-sur-Thérouanne.

La Marne - 2 février 2005

ANNEXE 2 : Reproduction de deux des panneaux de l'exposition.

Le Grand-Voyeux :

Commune de Congis-sur-Thérouanne, Seine-et-Marne

Renaissance d'une zone humide



Site Ramsar :

Le Grand-Voyeux n'est pas un site Ramsar, et il ne pourrait pas, à lui seul, remplir les critères de désignation définis dans la convention. Cependant il existe plusieurs sites semblables dans les boucles de la Marne (Changis-sur-Marne, Isle-les-Meldeuses, Jablines, Trilbardou, ...). L'ensemble de ces sites pourrait satisfaire les critères de désignation.

Cadre géographique :

Le Grand-Voyeux est situé au cœur d'une des boucles de la Marne. Le site est donc en fond de vallée, dans le lit majeur de la rivière.

L'ensemble du site a été profondément modifié par les activités humaines. Depuis plusieurs siècles, la rivière a été canalisée pour en améliorer la navigabilité.

Les 242 ha du site ont subi aussi de multiples évolutions, supprimant

progressivement les fonctionnalités de la zone humide originelle. D'abord prairie humide pour la fauche ou la pâture, les terres ont été drainées pour s'adapter aux grandes cultures (maïs, colza, blé), en lien avec la modernisation de l'agriculture.

A partir de 1970, le sous-sol a été exploité en carrière pour fournir le sable et gravier nécessaire à diverses constructions.



Paysages du Grand-Voyeux



Des carrières à la nature :

Les carrières sont tenues de réaménager les sites qu'ils ont exploités afin de compenser l'impact de cette activité industrielle sur l'environnement.

Le projet de reconstitution d'une zone humide sur le site du Grand-Voyeux est adapté, des milieux équivalents ont existé à cet emplacement. Ce type de zone humide est aujourd'hui reconnu comme infrastructure naturelle jouant un rôle non négligeable pour la régulation des crues et la dépollution de l'eau.

La flore, puis la faune, colonisent spontanément les sols restitués par le carrier. Le processus est assez rapide dans ce contexte de plaine alluviale. La grande roselière (8 ha) du Grand-Voyeux a une quinzaine d'années, elle accueille depuis 2001 deux couples de Blongios nain, un petit héron dont la population en France est estimée à 2000 couples.



En haut : carrière en exploitation, détail des alluvions (la roche exploitée). En bas : paysages observés sur un secteur exploité il y a une dizaine d'années.

Observation d'un Martin-pêcheur : dessin des aménagements prévus pour l'observation des milieux naturels.

Un lieu pour l'éducation à l'environnement :

Au-delà de son rôle d'infrastructure naturelle et de préservation des milieux et des espèces, le Grand-Voyeux a pour vocation de devenir un lieu privilégié pour l'éducation à l'environnement.

Des animations sont déjà réalisées avec différents publics (scolaires, adultes, associations), alors même que les aménagements sont loin d'être terminés.

Les thèmes qu'il est possible d'aborder sont variés : géographie et paysages, géologie, les oiseaux, les migrations, rôles des zones humides, milieux naturels et végétation, invertébrés aquatiques, gestion de l'eau, etc.



Le Grand-Voyeux :

Commune de Congis-sur-Thérouanne, Seine-et-Marne

Renaissance d'une zone humide

Flore et végétation :

Le sous-sol du Grand-Voyeux est constitué d'alluvions, c'est à dire de sable, de gravier, de limon et d'argile en proportions variables. Ces matériaux permettent la circulation de l'eau, sous forme d'une nappe souterraine. Elle est située à faible profondeur. Les étangs sont alimentés par cette eau souterraine, et la végétation est adaptée à la proximité de la nappe.

Plusieurs formations végétales particulièrement intéressantes se sont développées sur le site :

Il y a tout d'abord la roselière, constituée pratiquement exclusivement du Phragmite

commun (*Phragmites australis*). Ce milieu accueille une avifaune particulièrement riche. La flore ne pourra que s'y diversifier.

D'autre part, lorsque les étangs ne sont pas trop profonds, ils sont progressivement colonisés par des herbiers aquatiques. Les plantes qui y vivent ont des feuilles qui poussent sous l'eau. Deux espèces remarquables sont à noter : l'Utriculaire, une plante carnivore, et l'Hottonie des marais (en haut), Myriophylle à épis (bas), fleur d'Utriculaire (centre) ; à droite : Phragmite commun.



A gauche : Hottonie des marais (en haut), Myriophylle à épis (bas), fleur d'Utriculaire (centre) ; à droite : Phragmite commun.



De gauche à droite : le Souchet brun, le Scirpe épiqué, détail des fructifications du Souchet brun.

La Marne, lorsqu'elle était à l'état sauvage, non canalisée, déposait des bancs de sable et de graviers périodiquement inondés, et migrant au gré des courants. Ce sont les grèves alluviales, colonisées par une végétation pionnière qui s'installe aussi rapidement qu'elle disparaît, selon les caprices de la rivière.

La Marne est aujourd'hui canalisée. Cependant, les sols nus des rives d'étangs, lorsque la pente est douce, fournissent un substitut adapté à la végétation des grèves alluviales. Le Souchet brun (*Cyperus fuscus*), un cousin du Papyrus égyptien et le Scirpe épiqué (*Eleocharis acicularis*), une plante rare en Ile-de-France, y ont été observés.

Les oiseaux :

En une dizaine d'années, 200 espèces d'oiseaux ont été observées au Grand-Voyeux. Plusieurs espèces remarquables viennent s'y reproduire. Le Blongios nain (*Ixobrychus minutus*) et l'Édicône criard (*Burhinus oediconemus*) ont des populations évaluées respectivement à 2000 et 5000 couples en France.

La grande roselière du Grand-Voyeux accueille aussi de nombreux passereaux, comme le Gorge-bleue à miroir (*Luscinia svecica*) et le Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*). La Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*) préfère les prairies. Le Grand-Voyeux est situé sur une voie de migration. Beaucoup d'espèces, comme la Barge à queue noire (*Limosa limosa*), font une halte au Grand-Voyeux.

Il faut enfin citer les espèces hivernantes, comme la Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*), un canard qui se reproduit très au nord de l'Europe, et vient se réfugier dans nos régions lorsque l'hiver arrive.



De haut en bas et de gauche à droite : Gorge-bleue à miroir, bruant des roseaux, Barge à queue noire, Édicône criard, Blongios nain, Sarcelle d'hiver, Bergeronnette printanière, Gallinule, sarcelle et bergeronnette - photos Pascal Dubois - <http://p.dubois.free.fr/>

De haut en bas et de gauche à droite : Dryade Chantreaux, Crapaud à natter, libellule (Aeshna sp.)



Autres faunes :

Insectes, araignées, mollusques, poissons, mammifères, reptiles, amphibiens, ... La faune du Grand-Voyeux n'est pas uniquement constituée d'oiseaux, même si ces derniers représentent un groupe des plus importants, puisqu'ils sont particulièrement diversifiés et relativement faciles à observer.

Les autres groupes faunistiques sont encore à étudier. Deux espèces rares de libellules, dont une protégée, ont déjà été détectées.

Il reste certainement beaucoup de choses à découvrir parmi les insectes, une étude devrait être lancée en 2005.

Les amphibiens sont aussi à surveiller. Deux espèces remarquables, le Pélodyte ponctué, une espèce rare de crapaud, et la rainette verte, une grenouille arboricole, ont déjà été observées sur le site.